



vayakhel (305)

ששת ימים תעשה מלאכה (לה. ב)

« Six jours, le travail sera fait » (35,2)

La première loi que Moché Rabeinou a transmise au peuple, après être descendu de la montagne avec les deuxième Tables, c'est le respect du Chabbat. Pour quelle raison ? En fait, après la faute du veau d'or, les Hébreux eurent peur que cette faute eut pour conséquence qu'ils perdent le mérite d'avoir le statut particulier de **Bné Israël**. Ils redoutèrent que Hachem les considère désormais uniquement comme **Bné Noah**, à l'image de tous les autres peuples. Ainsi, pour apaiser leurs craintes et leur faire savoir qu'ils n'ont pas perdu leur grandeur, Moché leur enseigna particulièrement la loi du respect du Chabbat. En effet, seul un Ben Israël a le droit et le devoir de respecter Shabbat. Le respect du Chabbat est interdit à un Ben Noah. En leur enseignant le respect du Chabbat, Moché leur fit savoir qu'ils continuent à bénéficier de rester des **Bné Israël**, lesquels sont toujours concernés par le Chabbat. La faute du veau d'or leur a donc été pardonnée et ne leur a pas fait perdre cette dimension.

Rav Yossef Zonenfeld

וְכָל אֲשֶׁר נִמְצָא אֹתוֹ עֲצֵי שֵׁטִים לְכָל מְלָאכַת הָעֲבֹדָה הִבְיֵאוּ (לה. כד)

« Tous ceux qui se trouvaient en possession de bois de *Chitim* propre à l'exécution du service, l'apportèrent » (35,24)

Il y a lieu de s'étonner : pourquoi le bois de *Chitim* est-il cité à part et non pas à la suite du verset « Quiconque donne de l'argent, de l'airain et du bois de *chitim* »? D'autre part, pourquoi est-il dit uniquement à propos du bois de *Chitim* : « Propre à l'exécution du service »? Le Ben Ich Haï répond: Nos Sages demandent dans le Midrach d'où ils avaient du bois de *Chitim* dans le désert. Yaakov leur avait dit de planter des arbres de *Chitim* au pays de Gochen et, en sortant d'Egypte, ils les avaient emportés. Donc, d'après cela, ceux qui avaient porté ces bois depuis l'Egypte s'étaient donné beaucoup de peine, cent fois plus que pour l'or, l'argent et l'airain, le cuivre. A cause de cette peine qu'ils s'étaient donnée, Hachem a considéré leur don comme si l'or, l'argent et les autres matières qui avaient été apportées venaient de leur part, ainsi la récompense qu'ils méritaient serait grande. C'est ce que signifie le verset : « Tous ceux qui se trouvaient en possession de bois de *Chitim* » et avaient donc fourni beaucoup

d'efforts, on le leur a compté comme si tout venait de leur part.

בְּצִלְאֵל בֶּן אוּרִי בֶן חוּר לְמִטְהַיְהוּדָה (לה. ל)

« Betsalel fils de Ouri et de Hour de la tribu de Yehouda » (35,30)

Pourquoi la Torah remonte-t-elle la généalogie de Betsalel à Hour (Hour était le fils de Myriam sœur de Moche Rabeinou), son grand-père? En remontant sa généalogie à Hour, la Torah veut enseigner que cette intelligence lui est venue par le mérite de son grand-père, Hour. En effet, quand le peuple fit le veau d'or, Hour essaya à tout prix d'empêcher la faute, et pour cela, il fut prêt même à donner sa vie et le peuple le tua. Une telle attitude s'oppose au bon sens. Hour a agi pour l'Honneur d'Hachem, sans aucune logique et aucune considération. L'intelligence de l'homme lui permet de se protéger et de sauver sa vie. Hour mit son intelligence de côté et donna sa vie pour empêcher la faute. Hachem le récompensa en lui donnant Betsalel comme petit-fils, qui fut justement doté d'une intelligence extraordinaire.

Méchekh Hokhma

וַיִּכְלָא הָעָם מִהִבְיֵא (לו. ו)

« Le peuple cessa d'amener (les offrandes pour le Michkan) » (36,6)

Dans la Torah, le terme: Cessa (vayikalé - ויכלא) apparaît uniquement à deux reprises: Dans notre verset, et une autre fois dans le verset : « La pluie cessa » (vayikalé - ויכלא - Noah 8,2), concernant le déluge. Le lien entre ces deux occurrences est que c'est en donnant à la Tsédaka que l'on attire sur nous le flux de la bénédiction divine. Ainsi, si l'on cesse de donner, ce flux aussi se retire. De sorte que si «le peuple cesse d'amener», alors « La pluie cesse » de descendre. La pluie, symbole du flux Divin, cesse de s'épancher si le peuple aussi cesse de donner à la Tsédaka.

Admour de Bobov

וְהַמְּלָאכָה הַיְהוּדָה דָּיִם לְכָל הַמְּלָאכָה לַעֲשׂוֹת אֹתָהּ וְהוֹתֵר (לו. ז)

Les matériaux suffirent et par-delà, pour l'exécution de tout l'ouvrage (36. 7)

Il semble que ce verset se contredise, en effet le terme דָּיִם désigne la satisfaction, des besoins. Tandis que le mot הוֹתֵר désigne le surplus. Ce verset se rapporte aux matériaux offerts par le peuple pour la construction du Tabernacle. Nous apprenons, dans la première du verset, que ceux-ci avaient été apportés en quantité suffisante. Comment prétendre par la suite, qu'il en restait,

qu'il y avait plus que nécessaire ? Il faut dire que le désir de contribuer à la construction du Tabernacle était si ardent chez les Bné Israël, qu'ils fournirent des quantités généreuses d'or, d'argent, de cuivre etc..., de sorte que les dons dépassèrent de loin les besoins en matériaux. Hachem, pour répondre à cet élan, fit en sorte qu'ils soient miraculeusement employés pour la construction du Tabernacle. Ainsi, bien que, concrètement, les Bné Israël aient apporté une quantité de matériaux supérieure aux besoins réels, leurs contributions furent intégralement utilisées.

Or Hahaim Haquadoch

ויצשו..... את המשכן (לו.ח)

« **Ils firent ... le Michkan** » (36,8)

Dans toute la Torah, il est répété à sept reprises les éléments de la fabrication du Michkan. En effet, nos Sages enseignent qu'il existe sept cieus. Le septième ciel est le Lieu de la demeure de la Chékhina (Présence Divine). L'objectif de la fabrication du Michkan est de faire descendre la Chékhina pour qu'Elle réside au sein du peuple juif. Pour cela, la Torah répète et réitère la fabrication du Michkan à sept reprises. Chaque répétition permet à la Chékhina de descendre d'un niveau : Du septième ciel au sixième, du sixième au cinquième etc ... la dernière fois, la Chékhina put descendre du premier ciel jusqu'à la terre. C'est ainsi que la Chékhina a pu résider dans le Michkan sur terre, parmi les Bné Israël.

Gaon de Vilna

ויצשו שני כרבים זהב (לז.ז)

« **On fit deux kerouvim en or** » (37,7)

Il y a de quoi s'étonner: Pourquoi les k'erouvim avaient-ils le visage d'enfants, et non le visage d'un Tsadik ou bien d'un ange ? Le livre « **Maskil el dal** » l'explique d'après l'enseignement des Sages selon lequel « **Cher est l'homme qui a été créé à Son image** ». Le Rav Haïm Vital a écrit au nom du **Ari zal** que même un non-juif qui vient de naître est à l'image de D., mais quand il grandit et faute cette image le quitte, et il en va de même pour un juif que l'image de D. quitte quand il faute. Comme l'image d'un jeune enfant, avant qu'il grandisse et pèche, est à l'image de D., c'est elle qui a été choisie pour se trouver sur l'Arche d'Alliance. C'est une image sainte et pure, qui a été gravée sous le Trône de gloire. Le Zohar donne une ségoula pour quelqu'un de coléreux: Qu'il regarde un jeune enfant, alors sa colère s'apaisera. Tout cela parce que l'image d'un jeune enfant a la sainteté de l'image de D., et elle a sur l'homme l'influence de le ramener vers le bien et de le calmer.

ויצשו את הכיור נחשת ואת כנו נחשת כמראת הצבאת אשר צבאו פתח אהל מועד (לח.ח)

« **Il fit le bassin de cuivre et son socle en cuivre en utilisant les miroirs des femmes qui se rassemblaient à l'entrée de la tente d'Assiguation (ohel moéd).** » (38,8)

Le Maguid de Mézéritch disait: Chacun doit considérer son prochain comme un miroir. De même, que le miroir reflète les défauts, ainsi en voyant les défauts de son prochain, on doit les reconnaître chez soi-même et apprendre comment s'en débarrasser. Tel est le sens de l'enseignement: « **Qui est sage? Celui qui apprend de tout homme** » (Avot 4; 1). Quand les Cohanim venaient se laver les mains et les pieds avant d'accomplir le service, et qu'ils devaient aussi se laver de toute imperfection spirituelle, de tout défaut et de tout intérêt personnel, le bassin de cuivre composé de miroirs leur rappelait que, pour voir leurs propres défauts, il leur fallait se sentir concernés par leurs prochains. S'ils ne regardaient qu'eux-mêmes, il leur serait très difficile de découvrir leurs défauts.

Halakha : Lois du Lachon Hara

Une personne qui émet couramment des propos médisants est qualifiée par nos Sages « **Baal lachon Hara** », (littéralement, maitre de la médicance). Cette faute est bien plus grave que le lachon hara proféré occasionnellement tout autant que la peine encourue. **Hafets Haim Abrégé**

Dicton : L'amour et la crainte deux contraires que seul Hachem peut concilier

Maguid de Mezeritch

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, ברטה מסעודה בת לאה, חיים מאיר בן גבי זויריה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוה, אלחנן בן חנה אנושקה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטיין היימה שמחה. זיווג הגון: נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר, אמיל חיים בן עזו עזיזה, רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הורבט בן ג'ולי.

